

Spazio Nobile fête ses 5 ans

La galerie ixelloise spécialisée en design fête son anniversaire avec une exposition collective sensorielle, exubérante et totale : une grande réussite !



Bela Silva, « Depinto de blu », 2021.
9.000 €. © SPAZIO NOBILE.

Depuis le printemps 2016, la galerie de Lise Coirier et son mari, Gian Giuseppe Simeone, a conquis sa place dans le domaine des arts appliqués. Pour fêter son cinquième anniversaire en beauté, le couple ixellois joue la carte de la luxuriance végétale et prouve une nouvelle fois que leur galerie se veut l'inverse d'une *white box* : installée dans un bel étage bruxellois typique, dont l'entrée des pièces de réception offre un trait d'union parfait entre la rue et le jardin, Spazio Nobile se veut un lieu convivial, ouvert à tous, et pas une galerie réservée aux seuls initiés. Depuis peu, le Studiolo installé juste en face, de l'autre côté de la rue, offre une vitrine supplémentaire aux projets des deux galeristes qui, depuis leurs débuts, ont à cœur de travailler en étroite collaboration avec « leurs » artistes pour créer des éditions spécifiques et œuvrer à la création de pièces nouvelles. Historienne de l'art spécialisée dans les arts appliqués depuis de nombreuses années, Lise Coirier s'est ainsi entourée d'une trentaine de designers et photographes avec qui elle travaille d'arrache-pied.

L'exposition de groupe qui marque la « saison XVII » de la galerie propose une chorégraphie de gestes et de regards « où l'humain et la planète se rejoignent dans une danse au sein d'un tissu vivant », déclare Lise Coirier. Les œuvres présentées se veulent le reflet frappant d'une biodiversité qui souligne la richesse de la matière organique comme base d'expérimentation artistique dans des disciplines croisées. On y trouve la très belle édition des « Diatomée » du duo parisien Garnier & Linker, vases en verre sculpté inspirés de ces algues monocellulaires qui jouent un rôle important au sein de la chaîne alimentaire. D'autres créateurs

subliment les arts de la terre et du feu, comme les créations en verre soufflé dans le bambou de Samy Rio (France), les formes architecturales en pâte de verre de Lila Farget (France), diplômée de La Cambre, ou encore les grands vases en soufflage libre et les luminaires filigranés de Philipp Weber (Allemagne) : baptisée « Filigree Collection », il s'agit là d'une autre édition de la galerie, qui trouve racine dans la tradition développée à Murano dès le 16^e siècle. Rien d'étonnant à cette omniprésence du travail verrier puisque Spazio Nobile fête aussi cette année les dix ans de son implication dans le projet « Glass is Tomorrow ». Cerise sur le gâteau, tous les vases présents ont fait l'objet d'une installation florale éphémère d'Arturo Arita : des compositions botaniques entre paysages graphiques et haute couture !

TISSER DES LIENS, TRAVERSER DES MIROIRS

Un subtil dialogue se crée entre les sculptures tournées ou monoxyles d'Ernst Gamperl (Allemagne), qui poussent dans leurs derniers retranchements les potentialités du bois, et de Kaspar Hamacher (Belgique), dont la première exposition solo muséale, « Terre Mère », démarre le 26 juin au CID Grand-Hornu. Se considérant davantage artisan plutôt que designer, l'homme travaille le bois au corps à corps, alliant le physique et le spirituel. Son univers se développe à partir des contraintes que lui imposent les troncs d'arbres qu'il choisit : des essences nobles comme le chêne, le hêtre ou le noyer, qu'il sculpte de façon organique malgré le feu auquel il soumet certaines pièces de bois brûlé. Aux cimaises des pièces de réception, on trouve la toute nouvelle collection de bijoux muraux de Bela Silva, artiste portugaise dont l'atelier se trouve face à l'église des Minimes :

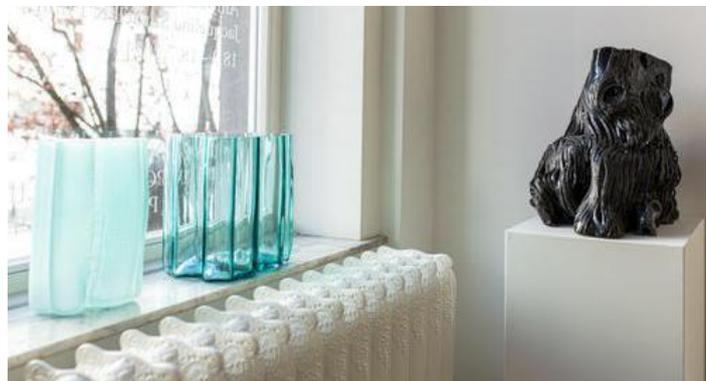


Philipp Weber, « Filigree lighting collection », 2021, ed. Spazio Nobile. 9.800 €. © SPAZIO NOBILE.

éditée par Spazio Nobile, « Four Seasons » vient d'être lancée fin mai pendant la Collectible Design Week ! Côté arts textiles, on découvre les tressages de cordes de Jacqueline Surdell (USA) et les époustoufflantes tapisseries de Vera Vermeersch (Belgique), face aux pastels secs mâtinés de charbon issus des grottes d'Ellora (Inde) déployés par Amy Hilton (UK), à la limite entre beaux-arts et design. Sans oublier les photographies de Jörg Bräuer, ancien graphiste allemand qui réalise de sublimes tirages à la limite de l'abstraction. En face, dans le Studiolo, se répondent les miroirs et les céramiques de l'artiste protéiforme Kiki van Eijk (Pays-Bas) et les collages d'Audrey Guttman, qui rappellent combien l'art peut nous faire traverser tous les miroirs...

ALIÉNOR DEBROCCQ

► « Threads of Nature », Spazio Nobile, jusqu'au 18 juillet, du mercredi au samedi de 11 à 18 h ou sur rendez-vous, rue Franz Merjay, 142, 1050 Bruxelles, 0475-53.19.88. www.spazionobile.com



Samy Rio, « Monozukuri » (de 1800 à 2200 €) (& Nathalie Campion, « Souche 19 Sanglier »). (4.800 €). © SPAZIO NOBILE.

MAD - La Libre
2021.6.16
- Aliénor Debrocq

marché de l'art 1.503 LOTS CHEZ ARENBERG AUCTIONS P.38-39

mad

THE FATHER
de Florian Zeller

cinéma p. 4-5

LE SOIR

www.lesoir.be/mad

Mercredi 16 juin 2021

SPAZIO
— NOBILE

CONTEMPORARY APPLIED ARTS, DESIGN, PHOTOGRAPHY

www.spazionobile.com | Rue Franz Merjay 142 | 1050 Brussels | +32 2 768 25 10